

Il y a plus de douze mois la Fédération des Associations de Chasseurs aux Chiens Courants (FACCC) a choisi la candidature de L'AFACCC du Tarn, coprésidée par Christian Patrice et Didier Maurel, pour organiser la finale nationale de meutes à sanglier du vendredi 28 au dimanche 30 mars. Forte de 450 adhérents, avec une moyenne d'âge de 42 à 44 ans et un taux de féminisation de 17 %, l'AFACCC 81 a relevé ce défi de main de maître en accueillant 25 meutes, dont les plus éloignées venaient de Bretagne (Morbihan) et du Grand Est (Jura).

« Il a fallu trouver des territoires, des juges, des hébergements et des animations pour être à la hauteur de cette fête du chien courant au sanglier. Les adhérents des sociétés de chasse du secteur ont été mobilisés et les locaux ont guidé les participants pour faire le pied le matin », souligne Christian. Son compère Didier explique comment les meutes ont été sélectionnées pour la finale nationale : « Les premiers des concours départementaux ont pu se présenter aux concours régionaux. Les meilleurs des concours des sept régions FACCC qui couvrent l'Hexagone ont été qualifiés pour la finale nationale. » Il s'agit bien d'une fête et l'esprit de compétition n'a pas lieu d'être même si ce concours permet de situer le niveau de sa meute par rapport aux autres. « L'esprit FACCC est d'abord un esprit de convivialité, un rassemblement de passionnés, un moment de partage et d'amitié. On échange des anecdotes, des souvenirs, des conseils et surtout on admire le travail des chiens », confirme Christian Patrice.

Un engouement populaire

Visiblement, la bonne ambiance, avec les repas et les soirées proposés, a permis de faire carton plein. Le dimanche midi il y a eu plus de 750 personnes à table dans le Gymnase de Cordes, sans compter ceux qui pique-niquaient à l'extérieur. Les rythmes de la Banda de Villefranche de Rouergue (12) et les fanfares des sonneurs du rallye Grésigne ont fait monter la température de quelques degrés. Durant le week-end se sont succédées des personnalités comme le président de la FACCC, Alain Bénazet, le président de la Chambre d'agriculture, Sébastien Bruyère, le président de la FDC 81, Christian Barbe, le maire de Cordes-sur-Ciel, Bernard Andrieu, ou Christophe Ramond, président du conseil départemental du Tarn, qui a tenu à assister au départ de la meute de Porcelaines conduite par les gars du Jura. « Au final nous avons accueilli plus de cinq mille spectateurs tout au long du week-end. Certaines meutes ont été suivies par deux cents à trois cents personnes. C'est énorme ! » se félicite Didier Maurel. Quant au trésorier de l'AFACCC 81, Julien Nouviale, malgré les traits tirés par la fatigue, il énumère d'autres chiffres impressionnants : « Du mercredi au lundi pour monter, assurer les services, démonter et ranger, nous avons



Les Corrèziens ont gagné !



L'événement organisé par l'AFACCC du Tarn s'est déroulé à Cordes-sur-Ciel, l'un des plus beaux villages de France. Toutes les sociétés de chasse alentours, jusqu'en forêt de Grésigne, se sont investies dans cette manifestation populaire autour du chien courant qui a lieu tous les deux ans.

chaque jour environ une centaine de bénévoles. Quant aux épreuves, elles ont nécessité l'engagement de quarante-cinq sociétés de chasse, soit environ soixante mille hectares. Le biotope était en partie découvert et en partie forestier avec un relief qui pouvait être pentu. »

Tout au long du week-end plus de cinq mille spectateurs ont été accueillis

Le jour et le lieu de passage étaient déterminés par un tirage au sort entre les différents

candidats. Les prestations ont eu lieu du vendredi matin au dimanche matin. « Les premiers départs s'effectuaient à 11h30 et les seconds lors des journées pleines, à 14h30 », signale Didier Maurel. Chaque participant avait le droit de concourir avec un lot de six à dix chiens encadrés par trois conducteurs au maximum. Les candidats se rendent sur leur lieu de passage avec les locaux pour faire le pied. À l'heure du départ, ils doivent présenter leurs chiens et dire quelques mots sur eux. La présentation est de dix minutes. Puis la meute est découplée sur la trace du matin. Les juges notent le rapprocher de la meute. Il doit faire entre 20 et 40 minutes. Un rapprocher consiste à remonter la voie froide du gibier pour le retrouver. Ensuite, les fermes, le relevé des défauts, le temps de la menée et le fait que la meute soit bien groupée sont également des points importants. « Tout comme le comportement des conducteurs. Ils doivent être au contact des chiens. C'est très sportif. De même, on regarde l'attitude, le fair-play, la politesse. Quelqu'un qui est prêt à tout pour gagner n'a pas compris l'esprit FACCC. Il ne sera pas valorisé dans la notation », précise notre guide Julien Nouviale. La durée de la prestation de chaque meute est de deux heures. « Les chiens sont coupés avant la prise. En effet, dans la chasse au bâton, on n'attrape pas, on ne tue pas le gibier », confirme Julien.

Le suivi et la notation étaient assurées pour chaque meute et ses conducteurs par une

équipe composée de six juges dont un président de groupe. L'ensemble des juges était sous la présidence de Patrick Blanc, un expert reconnu, chassant dans le Sud-Est. Les juges venaient de toute la France. Il s'agissait souvent d'habitues comme Alain Viguière, louvetier du Lot-et-Garonne et juge FACCC depuis de nombreuses années. Tous sont des spécialistes et des passionnés de chiens courants. Les participants étaient venus d'une vingtaine de départements : Ariège, Haute-Garonne, Dordogne, Lot, Yonne, Mayenne, Drôme, Cantal, Puy-de-Dôme, Hautes-Pyrénées, Aveyron, Isère, Vienne, Jura, Charente, Vaucluse, Hautes-Alpes, Morbihan, Corrèze, Alpes-de-Haute-Provence, sans oublier les locaux tarnais.

Le travail des chiens a été délicat avec des poursuites difficiles, notamment pour certains rapprocher à cause des fortes rafales de vent froid mais aussi d'un relief parfois accentué. Il ne faut pas négliger non plus les fatigues du voyage et la découverte d'un nouveau territoire pour la plupart des meutes et de leurs accompagnateurs. Didier Maurel a pu assister à la chasse de la meute Vigier, du Puy-de-Dôme, conduite par Emmanuel Nicolas, dit « Manu ».

« Il est aguerri par les nombreux brevets de chasse qu'il fait dans toute la France. Il a lâché dix Gascons Saintongeais dans la forêt de Grésigne. Nous avons pu voir un joli rapprocher d'une vingtaine de minutes. Ensuite, une



Les jeunes Bretons sont là aussi !

belle menée s'est étirée sur une heure trente avec un petit ferme. J'ai pour ma part apprécié la relève rapide de certains défauts et la poursuite criante de la meute. Les conducteurs et les chiens ont su tirer leur épingle du jeu. Le vent soufflait beaucoup, déplaçant les feuilles, entraînant une voie volatile et changeante. Ce n'était vraiment pas évident pour les chiens de maintenir la voie et de poursuivre le sanglier. Malgré ce handicap la meute a été classée cinquième. Belle performance. »

Les Griffons Bleus de Gascogne, les Rouges du Comminges, les Gascons Saintongeais, les Porcelaines, les chiens d'Artois, les Bruno du Jura et les Griffons Briquets de Pays étaient bien représentés parmi les meutes présentes. Se hisser jusqu'à la finale nationale sanglier pour concourir est déjà un exploit. Lors de cette épreuve, les dix meilleures meutes sont classées.

« Nous sommes vraiment très fiers de nos chiens »

La meute de croisés Ariégeois-Gascons Saintongeais et d'une Bleu de Gascogne d'Antonin Chadeyron et Quentin Michaliszyn (AFACCC de Corrèze) s'est classée sur la plus haute marche du podium. Antonin participe pour la seconde fois à une finale sanglier : « La dernière fois j'ai terminé quatrième. » Pour Quentin, son copain d'enfance, en revanche c'était une première. Les deux complices âgés de 25 ans n'en reviennent toujours pas d'avoir remporté le trophée. « Nous sommes passés samedi, en fin de matinée, il y avait beaucoup de vent et le relief était relativement escarpé. Nous avons lâché les dix chiens plein champ. La meute a pris immédiatement une voie qu'elle a remonté pendant une heure quinze. Le rapprocher a connu quelques défauts mais vite relevés par les chiens. Le sanglier a sauté quatre fois un ruisseau. Il tournait en rond ce qui n'a pas facilité la tâche des chiens. Il cherchait à se planquer, à se coucher, à entremêler son parcours. Puis la voie est devenue bouillonnante. La meute a lancé le sanglier. La menée criante s'est poursuivie pendant trois quart d'heure à travers des ronciers et des côtes plutôt raides. Une seule chienne, neuf ans, a lâché le groupe, les autres sont restés en paquet. Lors de la remise des prix, j'étais très ému car mon grand-père, Daniel, âgé de 78 ans, qui m'a initié à la chasse aux courants et qui m'avait incité à faire les concours nous avait accompagné. Il chasse le sanglier depuis quarante ans avec des Ariégeois. »

Outre la vieille chienne expérimentée de neuf ans, le lot était composé de cinq chiens d'un an et demi, d'un chien d'un an et d'un chien de neuf mois. Quentin nous en dit plus sur les qualités recherchées pour les chiens : « Des chiens qui rapprochent, qui soient à l'écoute et assez rapides. Nous sommes vraiment très fiers de nos chiens. » Notre binôme n'était pas

seul comme le confirme Quentin : « Nous sommes venus avec une quinzaine de jeunes. Des gars qui chassent avec nous et des bons copains. » Pour Antonin, c'est sûr, cette finale fera partie des souvenirs pour la vie : « C'était un moment génial pour la belle chasse avec nos chiens mais aussi pour la superbe ambiance pendant le week-end, les échanges avec des passionnés et des curieux. Oui, un week-end fabuleux ! »

Le second au classement général est Fabien Dreher avec sa meute de Rouges du Comminges et de croisés Bruno du Jura et Briquets de pays, de l'AFACCC 09/31. Il était venu en force avec dix-huit fans ! Il s'agissait d'amis et de copines de l'Ariège, mais aussi de chasseurs de l'ACCA d'Aurignac où Fabien chasse le samedi et de l'AICA de l'Eau Vive où il traque le dimanche. Ces deux sociétés sont situées à 50 minutes au sud de Toulouse en plein Comminges. Fabien, 47 ans, est adhérent à la FACCC depuis 21 ans et à HARLOUP depuis 17 ans, juge FACCC premier degré et louvetier depuis le 1^{er} janvier. Au chenil il a vingt-trois chiens. Cette année, c'est la première fois qu'il atteint la finale régionale et la finale nationale. Il est passé dimanche matin avec une météo favorable. Le rapprocher a été court, une vingtaine de minutes, car la voie était excellente. « Il a été vif, rapide et sonore. » Après un ferme, la meute éclate en deux groupes mais quelques minutes après les trois chiens qui poursuivaient un sanglier se rallient au paquet de sept chiens qui mène également une bête noire. « La menée est très rapide mais hélas un peu avant la fin du temps réglementaire de deux heures, les chiens tombent en défaut dans un pré en sortant d'un bois. Un spectateur au bout de cette parcelle crie exactement comme je le fais. Les chiens ont levé la tête et sont partis comme un seul homme rejoindre le spectateur pour chercher à reprendre la voie. Cette erreur nous coûte sans doute la première place », sourit beau joueur Fabien. Quelles qualités aime-t-il pour ses chiens ? « Je cherche des chiens chauds de nez, rapides sur la menée, endurants et autonomes pour relever les défauts. J'apprécie les chiens tenaces et courageux. Je préfère les chiens bien gorgés mais si certains ont des voix plus aiguës cela ne me dérange pas car on les entend aussi de loin. » Fabien ajoute : « Un grand merci aux bénévoles qui ont fait un travail formidable. L'accueil était incroyable ! »

L'AFACCC de Dordogne réussit à propulser une équipe sur la troisième marche du podium : il s'agit de la meute de messieurs Sylvain Castagné, Romaric Royère, Éric Lombard et Mathis Deswel. Elle est constituée de Briquets de pays et de Gascons Saintongeais. Le chien le plus vieux a neuf ans et les plus jeunes un an et demi. La moyenne d'âge est de cinq ans. On a donc une meute expérimentée. Le lot de dix chiens lors du passage pour la finale était encadré par Sylvain Castagné (36 ans), Romaric Royère (41 ans) et Mathis Deswel (22 ans). Une fois le sanglier rapproché et lancé, une bête de 70 kg, la meute a mené pendant 1h45. Les chiens étaient toujours en paquet, bien groupés. Ils ont fait deux beaux fermes en criant abondamment. « Le fait que notre meute soit homogène, que les chiens soient restés ensemble nous a permis de décrocher la troisième place. C'est une grande satisfaction pour nous. Une belle reconnaissance pour nos chiens. La finale nous a marqué aussi par les rencontres humaines et la formidable ambiance avec beaucoup de jeunes », explique Sylvain. De son côté Romaric précise que les quatre complices chassent toujours ensemble le samedi dans le Sarladais et qu'ils cherchent à développer les mêmes caractéristiques chez leurs chiens : qualités de rapprocheurs, solidité dans les fermes, collés sur la voie et groupés dans la menée. Quant à Mathis, le benjamin, il se remémore le parcours



Beaucoup de spectateurs et une ambiance festive.

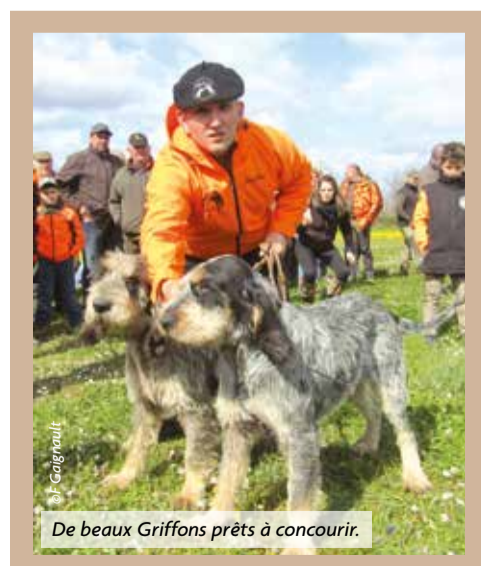
de la meute avec enthousiasme : 2^e au concours départemental, 1^{er} au concours régional et 3^e à la finale nationale. « C'est un rêve ! »

Que retenir de cette finale ?

D'abord comme le signale, Christian Patrice, un des deux coprésidents de l'AFACCC 81 : « Sur un week-end nous avons réuni deux passions, les chiens courants et le sanglier. Ce dernier est un animal mythique. Dans notre Sud-Ouest, une belle chasse au sanglier s'apparente à un beau match de rugby. » Didier, l'autre coprésident, ajoute : « Il y a le match et l'après match, la troisième mi-temps si vous préférez avec les plaisirs de la table et la convivialité. Les discussions sans fin où l'on refait la chasse. » Le sanglier est un symbole de force, de ruse et d'endurance. « Il fait monter l'adrénaline de ses poursuivants. Cette chasse est une tradition qui nous vient des Gaulois. Elle est dans notre A.D.N. »

Le président de la FACCC, Alain Bénazet retient l'image très positive du chien courant qui ressort de ce genre d'épreuve et qui contrebalance les préjugés et les idées reçues véhiculés par les médias généralistes. « L'échange et le lien social sortent renforcés de ces rencontres et aboutissent souvent à de belles amitiés qui durent dans le temps. La finale sanglier est un événement incontournable de la FACCC. Les concours sangliers sont toujours grandioses. D'après ce que j'ai vu l'état d'esprit entre les concurrents était très bon. J'ai été surpris par le nombre de jeunes de moins de vingt-cinq ans. Cette tendance déjà observée semble s'accroître. Tant mieux ! J'ai vu également beaucoup de dames et de jeunes filles autre motif de satisfaction. Les jeunes et les femmes donnent une formidable image de notre art de vivre. La chasse au chien courant attire de plus en plus de monde. »

François Gaignault



De beaux Griffons prêts à concourir.

SPECIAL PIEGEAGE VITEX

BOITES A CAPTURES

- 2 entrées. ● Déclenchement palette. ● Maille de 25 x 10 mm.

CES BOITES PERMETTENT D'ATTRAPER N'IMPORTE QUEL TYPE DE NUISIBLE SELON LA TAILLE DE LA CAGE

65 x 25 x 25 cm :	46,50 €
102 x 25 x 25 cm :	76,50 €
100 x 35 x 30 cm :	94,00 €
120 x 45 x 35 cm :	133,50 €
150 x 35 x 45 cm :	173,50 €

CAGE A PIES OCTOGONALE

5 COMPARTIMENTS. 95 x 95 x 41 cm.

89 € TTC

BOITE A RAGONDINS

- 1 entrée. ● Déclenchement palette.

100 x 35 x 30 cm.

71,50 € TTC

PIEGES EN X

13 x 13 cm simple ressort :	16,20 €
13 x 13 cm double ressort :	20 €
18 x 18 cm double ressort :	25,50 €
25 x 25 cm double ressort :	42 €

- CLÉ STANDARD POUR PIÈGE EN X

12,30 € TTC

ZA du Bigot - 45120 CORQUILLEROY
 Tél. 02 38 98 73 23 - Fax: 02 38 93 14 42
 Email : vitex45@wanadoo.fr

Sur YouTube : vitex chasse
 Vente en ligne sur www.vitex-chasse.com